

il racontait l'histoire de son apostolat d'une façon très délicate et toute personnelle. L'humilité qui élève l'âme ne l'a jamais abandonné.

Il est vraiment regrettable que ces bons vieux instituteurs de l'ancien temps n'écrivent pas leurs mémoires. Quelle mine inépuisable pour les jeunes d'aujourd'hui !

Rien de ce qui touche à la science de l'éducation, au progrès de la pédagogie, ne lui était inconnu. A une profonde connaissance du cœur humain, il joignait une science approfondie et tout ce qui perfectionnait l'enseignement le réjouissait grandement. Aussi vit-il avec plaisir la fondation de l'École Normale de Valleyfield. D'ailleurs cette joie fut encore plus douce pour Mr Émard puisque ce fut son fils, Mgr de Valleyfield, qui s'en fit le fondateur. Et quand les cours furent organisés, quand le Cercle Pédagogique des élèves eut ses réunions régulières, Mr Émard en devint l'habitué. Et certes, les anciennes de l'École Normale, qui liront ces lignes, se souviendront bien de ce grand vieillard dont la tête toute blanche s'inclinait souvent en signe non équivoque d'assentiment. Ces joutes pédagogiques l'intéressait au plus haut point.

Voilà un homme qui n'a pas écrit de livres, qui n'a pas fait de bruit, qui volontairement a vécu ignoré et humble, et pourtant son œuvre durera ! C'est qu'il a formé des cœurs, développé des intelligences, jeté dans les âmes de centaines d'enfants une semence qui a levé en une merveilleuse moisson. Son enseignement, bien servi par une brillante intelligence et des études soutenues, était sobre, précis, et d'une très grande efficacité. Mr Émard, éducateur, ne s'est pas fait craindre servilement de ses élèves — il s'en est fait aimer — et cette amitié de maître à élève dure encore. Il connaissait ce précepte de Montaigne : " J'aime mieux une tête bien faite qu'une tête bien pleine. " Et encore : " Il vaut mieux former les intelligences que les orner. "

Malgré l'état d'infériorité des écoles de ce temps-là, organisation peu avancée, mentalité pour le moins singulière des pères de famille, salaire de famine, — Mr Émard a enseigné longtemps pour 40 louis, — il a su cependant donner une éducation

parfaite  
sa pro

Il a  
à l'ind  
monde  
gent, i  
école, c  
de la m  
l'a con  
fidèle i

" Laiss

Pend  
d'une v  
obligé c  
venir a  
" a fait  
aimé l'e  
Et si un  
qui fut  
sant de  
lettres c  
formatio  
gieuses e

Mr É  
Ses enfa

De tr  
que de V  
c'est le l  
missions  
tingué au  
et premi  
entrées d  
et Marie  
de la Cro  
faisante c

Deux a  
tendres e